THEATRES

TULANE—"Lady Windermere's Fan."
CRESCENT—"Jane Eyre."
ORPHEUM—Vaudeville.
DAUPHINE—Burlesque.

ORPHEUM

May Irwin, la comédienne favorite du grand public américain, parait sur la scène de l'Orpheum cette semaine, dans une comédie intitulée, "She Just Wouldn't," comédie qui a été spécialement choisie par elle même pour apparaitre sur la scène du vaudeville. Elle s'est entourée de plusieurs acteurs de talent.

Sur le même programme et comme attraction spéciale il y a Homer B. Mason et Marguerite Keeler dans une petite comédie nouvelle intitulée "Married" par Porter Emerson Browne.

Vient ensuite au programme une attraction qui sort de l'ordinaire. Il s'agit d'un jeune pianiste turk, Ismed, qui non seulement joue admirablement le piano, mais encore le joue d'une manière à lui tout à fait spéciale.

"Chuck" Reisner et Henrietta Gores dévoilent au public les petits secrets de derrière les coulisses dans une petite comédie intitulée, "It's Only a Show."

Jed et Ethel "Dooley," chanteurs, danseurs, musiciens, comediens, le tout dans un genre spécial de leur création.

Lou Lockett et Jack Waldron sont des bacheliers de comédie musicale. Ils possèdent un répertoire varié et attrayant.

Les trois Jahns sont des experts équilibristes qui viennent d'Europe, et ils ont toujours obtenu beaucoup de succès.

Le Orpheum Travel Weekly fait défiler sur l'écran des vues de Zanzibar, de Montenegro, Belgrade en Serbie avant la guerre. Des vues de la Chine, Honk Kong, etc.

L'Orchestre concert sous la direction habile du Maestro E. E. Tosso.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour $15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
8r sept—1an

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lne. S'adresser 938, rue de Chartres.
q—

A LOUER—De belles chambres garnies, 836 rue St-Louis.

FRIEDRICHS & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs.
894 rue Commune. Téléphone Main 1894.
10 sept—1 an

PERSONNEL

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur O. O. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 521 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct—tf

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite. 1 oct—tf

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Crosson, 623 Royale. Phone Main 333.
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

AUTOMOBILES A VENDRE

1 REO NEUVE ..... $ 930
1 REO USAGES 600
1 REO D'OCCASION 450
1 PEERLESS 2200
1 CAMION DE 3 TONNES 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
10 sept—1 an

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.

PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 280 BATISSE MACHECA, NLLE-ORLEANS, LNE.
1t fév—1 an

QUINCAILLERIE.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 430 rue Royale. Tél. Main 2688.
17mars—tan mer mer dim

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Taxe acceptée.

Estherwood, 2 février. — L'élection pour opter sur la taxe de dessèchement a eu lieu mardi à Estherwood et Morse, dans la paroisse Acadie.

L'émission des bons pour trente deux ans a été adoptée. La majorité en faveur de la taxe a été de $10,420 à Estherwood et de $28,368 à Morse.

Un mariage.

Thibodaux, 2 février. — Mardi à une heure de l'après-midi, on célébrait à l'église catholique St. Joseph, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, le mariage de M. Henry B. Naquin et de Mlle Elise Rivière, fille de Mme Numa Rivière de cette ville.

Le marié qui est le fils de J. Naquin, de la paroisse St. Jean Baptiste, est un commerçant très considéré de Donaldsonville, qu'il habite depuis bien des années.

Comme de coutume la bénédiction des clerges a eu lieu à l'église catholique St. Joseph, mardi matin, à l'occasion de la Fête de la Purification.

Mort d'un avocat distingué.

Franklin, 2 février. — Henry Mayer un membre marquant du barreau de la paroisse Ste Marie, est mort à sa résidence mardi matin. Ses funérailles ont eu lieu à trois heures de l'après-midi. M. Mayer, qui était âgé de 56 ans, est survécu par sa femme, trois filles et une sœur.

Meeting spécial.

Amite City, 3 février. — L'association des Fermiers d'Amite est convoquée à un meeting spécial, le samedi 13 février, dans le but de déterminer le genre de caisses à claire-voie qui seront employées pour les fruits, la saison prochaine. Des représentants de différentes manufactures de caisses à claire-voie y prendront part.

Les planteurs sont assez disposés, paraît-il, à remplacer les caisses d'ancien modèle par les nouvelles qui ont été mises en vente dans la localité pour la première fois le printemps dernier.

Nouvelles de St-Bernard

Gradnée avec honneur.

Mlle Irène Guerra, fille de M. et Mme Offila Guerra, du Troisième Ward, vient de terminer avec honneur un cours au collège commercial Brasser de la Nouvelle Orléans. La bourse offerte à la paroisse St. Bernard par ce collège fut remise à Mlle Guerra par le surintendant d'Education Story.

En convalescence.

Le Capitaine Edwards, commandant des Casernes Jackson, est complètement remis de la grippe, qui l'a retenu pendant quelques jours à sa résidence au poste.

Un drapeau.

Le surintendant d'Education Story va faire placer un drapeau neuf sur l'Ecole consolidée Corinne.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mercredi à 8 heures du soir.

JEUDI, 4 janvier.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; vents légers de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le termographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure—	Température
7 a. m.	44
9 a. m.	48
11 a. m.	54
4 p. m.	58
3 p. m.	65
5 p. m.	56

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 3 février 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	44	NE-4	.00
7 p. m.	56	SE-9	.00

M. Nunez nommé agent.

A. A. Nunez, qui a été nommé agent des quais de la "New Orleans Terminal Company" à Port Chalmette, en remplacement de feu C. Dudley Andry, a pris charge de ses nouvelles fonctions.

Un officier invalidé.

Le Lieut. F. Clay, de l'armée des E. U., qui fut pendant quelques jours en traitement à l'hôpital des casernes est maintenant en état de partir pour l'Hôpital Général Walter Reed, de Washington, D. C.

LA VERITE.

Dans l'"Echo de Paris," M. Paul Bourget, de l'Académie française, écrit:

"Après s'être déshonorée devant le monde par la folie de sa superbe, quand elle se croyait sûre du succès, l'Allemagne s'abimera dans une folie de désespoir, où il n'y aura plus de place pour un règlement de comptes raisonnable et qui assure le repos des nations. Le mensonge où on l'aura fait vivre en sera la cause.

"Par contraste, voyez comme la France s'est bien trouvée, durant ces mois de suprême péril, d'avoir rencontré dans son généralissime et son état-major des chefs qui lui ont toujours dit la vérité. Ils la lui ont dite, aux heures les plus dures. Quand on reculait, ils ont dit: "On recule." Quand l'ennemi a menacé Paris, ils ont dit: "Il faut que le gouvernement s'en aille." C'était avouer le danger. Cet aveu a calmé le pays, au lieu de l'inquiéter. Quant on a repoussé l'envahisseur, ces mêmes chefs l'ont dit, mais sans surfaire leur premier succès. Ils ont dit de combien de lieues, de combien de mètres. Ils continuent. Leur note quotidienne ressemble au bulletin de température que donne un médecin consciencieux qui n'a jamais diminué en paroles la sévérité de la maladie. Pour avoir attendu le pire et constaté la lenteur et la difficulté du mieux, la France, tout au contraire de l'Allemagne, s'est équilibrée, elle si nerveuse. On ne lui ment pas. Elle le sait, et cette certitude l'a disposée à tous les sacrifices, à toutes les obéissances."

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
NIAGARA ..... 13 fév., 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 20 fév., 3 p. m.
ESPAGNE ..... 27 fév., 3 p. m.
CHICAGO ..... 6 mars, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

BULLETIN FINANCIER.

Change.

Nouvelle-Orléans —	
Sterling, com'l, 60 jours	484¾
Sterling, bank, 90 jours	485⅛
Francs, com'l, 60 jours	519⅝
Francs, bank, 60 jours	518⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94 9-16
New York, com'l, à vue	50c dis.
New York, bank, à vue	$1.00 prem

Ton du Marché — Sterling et francs, ferme; New York à vue, ferme.

New York —	
Sterling, com'l, 90 jours	484 à484¼
Sterling, bankers, demand	484¼à484½
Sterling, com'l, 60 jours par acpt.	485 à485⅛
Sterling, com'l, 60 jours par pyt.	484½à484¾
Francs, bnkers, demand	518¾
Francs, com'l, 90 jours	520⅝à521
Francs, com'l, 60 jours	519⅝à520
Francs, com'l, 60 jours, Swiss	520 à520⅝
Francs, com'l, 60 jours, Antwerp	522⅝à523
Reichsmark, à vue	95⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94⅛à94 9-16
Reichsmark, com'l, 90 jours	94⅝à94 7-16
Guilders, com'l, 90 jours	39 15-16

Ventes.

Entre 10 a. m. et 1:45 p. m. —

$3,000 City 4s, cash	93¼
$1,000 City 4s, regular	93
$520 Premium bonds	277
$5,000 Public Improvement, 1950	91½
$1,000 American Cities Co. 5-6s	86½
$5,000 Birmingham Ry., L. and P. Co. 4½s	89⅛
$4,000 Canal and Claiborne R. R. 6s	120
$1,000 N. O. Ry. and L. Co. 4½s	77½
10 shares American Cities Co., pfd	51
50 shares American Cities Co., pfd	50⅝
9 shares American Cities Co., pfd	50½
20 shares American Cities Co., pfd	50¼
100 shares American Cities Co., pfd	50
50 shares American Cities Co., pfd	49⅞
44 shares American Cities Co., pfd	49⅝
40 shares American Cities Co., pfd	49⅝
50 shares American Cities Co., pfd	49⅝
$1,000 Public Improvement, 1950	91¼
12 shares American Cities Co., pfd	49⅝

A 1:45 p. m. —

65 shares American Cities Co., pfd	49⅝
$2,000 N. O. Ry. and L. Co. 4½s	77½

Bons Divers.

Street Railroads —		
American Cities 5-6s	86	86⅝
Birmingham Ry., L. and P. Co., 4½s	88½	89¼
Birmingham Ry., L. and P. Co., ref. and ex. 6s	97⅝	...
Canal and Claiborne R. R. 6s	118	...
Edison El. Co., 1st mtg. 5s	100¼	...
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	95½	...
Houston L. and P. Co., 1905 1st mtg. 5s	90	91
Knoxville Ry. and L. Co., ref. and ex. 5s	81	83½
Little Rock Ry. and El. Co. 6s	100	101
Little Rock Ry. and El. Co. 5s	101	...
Memphis St. Ry. Co. 5s	89	...
Meridian L. and Ry. Co., 1st mtg. 5s	92½	94½
Nashville Ry. and L. Co. 5s	99	...
N. O. and Carrollton R. R. 5s	104½	...
N. O. City R. R. gen. mtg.	103	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	77	77⅝
N. O. City and Lake R. R. 5s	106	...
St. Charles Street R. R. 5s	86	91
Texas P. and L. Co., 1st mtg. 5s	91	...
Miscellaneous —		
Alden Mills, 1st mtg. 6s	...	100
State and City —		
City 4s	93⅝	93½
Premium bonds	276¼	...
Public Improvement, 1950	91	91¼
Public Improvement, new	88	...

JAS H. AITKEN ET FILS
Plombiers.
Pose de tuyaux et de conduites d'égouts. Prix fournis sur demande. Travaux garantis pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous ferez à la fin une économie.
515 rue Carondelet. Phone Main 3880.
20jan—1 m

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2030.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
À LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4000.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'A. Valery.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,587 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les sept jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Rose Valery, épouse de James R. Matherne, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JAMES O'CONNOR, Avocat.
4fév—1f

Succession de Mme Dora Richards Miller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,280 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mlle Alice V. Henning, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
J. B. ROSSER, JR., Avocat.
Jan—26,30 fév—4

Succession de Patrick O'Connor et Mme Louquincy Melton, veuve de Patrick O'Connor.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,100 — Division C — Attendu que Mme Mary Olivia O'Connor, femme de John Jacob Bultmann, dûment autorisée, a présenté une pétition à la Cour dans la but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mme Louquincy Melton, veuve de Patrick O'Connor, décédée, intestat.
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
J. B. ROSSER, JR., Avocat.
Jan—26,30 fév—4

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur dans le Deuxième District, portant le numéro municipal 2902 rue Dumaine, coin de la rue Dupré.

Mme Louise Muller vs. Mme Laura T. Pellerin.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,707 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 4 février 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot ou portion de terre ensemble, avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges, servitudes et appartenances y appartenant en quelque sorte, situé dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 389, borné par les rues Dumaine, St. Anne, Dupré et Gayoso, laquelle dite pièce ou portion de terre est désignée par la lettre A sur un plan de C. Milo Williams, daté du 15 avril 1901, et mesurant d'après le dit soixante et onze pieds, un pouce et quatre lignes de face sur la rue Dumaine, sur une profondeur et face sur la rue Dupré de cent quatre vingt dix sept pieds, six pouces et pas de lignes, formant le coin des rues Dumaine et Dupré et est composé de portions des lots originaux onze, douze, treize, quatorze, quinze et seize.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
OSCAR SCHREIBER,
Avocat pour la demanderesse.
déc—31 jan—1,7,15,22,29 fév—3,4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée dans le Cinquième District, portant les numéros municipaux 921 et 925 rue Patterson, dans l'ilet avenues Elmira et Pacifique et rue Thayer.

Acme Homestead Association vs. Mme. Kenneth R. Gordon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,604 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 4 février 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Deux lots de terre ensemble, avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Cinquième District de la ville, désignés par les numéros trois et quatre de l'ilet No. 43, borné par les avenues Elmira et Pacifique et les rues Patterson (anciennement route publique) et Thayer. Les dits lots se touchent et mesurent chacun vingt-sept pieds, cinq pouces de face sur la rue Thayer, par une profondeur de cent quatre-vingt sept pieds, trois pouces sur la ligne la plus près de la rue Elmira, cent quatre-vingt cinq pieds, trois pouces en profondeur sur la ligne divisant les lots numéros trois et quatre et cent quatre-vingt deux pieds, neuf pouces et six lignes de profondeur sur la ligne de côté du numéro trois, le plus près de l'avenue Pacifique. Les dits deux lots vont sur et facent la rue Patterson venant de la rue Thayer.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur devant au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du moment du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
JOSEPH LAUTENSCHLAEGER,
Avocat pour les demandeurs.
déc—31 jan—7,15,22,29 fév—4

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Roger W. Richardson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,832 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Peter J. Flanagan, administrateur public, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
M. D. DIMITRY, Avocat.
Jan—26,30 fév—4

Succession de Mary Condley, Femme de John Schlumbrecht.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,154 — Division D — Attendu que John Francis Roth a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mary Condley, femme de John Schlumbrecht.
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN L. FELIU, Avocat.
Jan—26,30 fév—4

Succession de Philip Félix Herwig.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 81,618 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette propriété et à toutes utres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le quatrième et dernier compte présenté par Mme Rosemonde E. Kuntz, exécutrice dative testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
DART, KERNAN & DART, Avocats.
Jan—26,30 fév—4

---

d'hui, mais l'art théâtral y a perdu.

Mlle Herncastle se mit à sourire avec une grâce suprême.

— Milord, répondit-elle, s'amuse à me faire des compliments exagérés ou à se moquer de moi... et je crains bien que ce ne soit la dernière de ces alternatives qu'il faille tenir pour vraie Autre chose est de dire convenablement une pièce de vers, autre chose d'électriser une salle en jouant "Lady Macbeth": Je peux apprendre à des enfants de neuf ans à épeler des mots de deux syllabes, et à connaître les dix parties du discours, mais je crois bien que je recueillerais plus de sifflets que de bravos sur la scène du Princess's Theatre.

En achevant ces mots, elle leva, par hasard, la tête et aperçut de l'autre côté de la table une paire d'yeux qui lui lançaient les regards les plus étranges et les plus sarcastiques.

C'était les deux yeux bleus du soldat irlandais, le capitaine O'Donnell.

Il sourit en rencontrant ceux de la gouvernante.

— Mlle Herncastle ne se rend pas justice, dit-il d'une voix très lente. Elle ne serait peut-être pas une grande artiste... Il n'y en a plus de nos jours... mais je suis sûr qu'elle serait une remarquable actrice. Je ne sais pas si elle réussirait dans le rôle de lady Macbeth, mais je suis absolument certain qu'elle serait charmante dans celui d'Ophélia.

Mlle Herncastle était occupée, en ce moment à lever d'une main sûre un verre de champagne. Mais le tressaillement que lui firent éprouver ces paroles lui agita la main et le vin se répandit.

— Que je suis maladroite! dit-elle en riant. Si je commets de pareilles gaucheries, je crains que lady Dangerfield ne se repente d'avoir invité sa gouvernante à dîner à côté d'elle. Je vous remercie, milord, ne vous dérangez pas... rien n'est tombé sur ma robe.

Par suite du moment de confusion qui suivit cet accident, la remarque de O'Donnell passa sans réponse, mais on aurait pu remarquer que Mlle Herncastle eut soin de ne plus rencontrer ses yeux jusqu'au moment où les dames quittèrent la table.

Ce fut lui qui se leva pour leur ouvrir la porte et quand la gouvernante passa, elle leva brusquement les yeux et dirigea sur lui un regard perçant.

Il la salua légèrement, lui sourit, puis la porte se referma et le capitaine revint prendre sa place et porta un toast.

Fait très remarquable, sir Arthur Tregenna, qui était ordinairement le plus sobre des hommes, but beaucoup plus qu'il ne l'avait jamais fait jusque-là.

Le major Frankland, qui était assis au bout de la table, s'en aperçut et, levant les épaules, il dit à voix basse à son voisin O'Donnell:

— Il avait l'habitude d'être extrêmement tempérant, autant qu'un anachorète... qui le serait.

"Je ne sais pas si vous avez remarqué que tous ceux auxquels la fille incomparable de Ruysland a fait tourner la tête et qui n'ont pas réussi à la captiver à leur tour ,se sont adonnés au Porto, au Xérès et à d'autres liqueurs plus fortes encore. On dirait qu'il soit impossible de s'éprendre de lady Cecil sans devenir la victime des liqueurs fortes.

— C'est vrai, réponit l'officier. Je me rappelle qu'Annesly Carruthey avait l'habitude, à Paris, de tomber à ses pieds, les yeux étincelants et en tenant un verre débordant à la main; il s'écrait: "Voilà la reine Blanche... que le ciel la bénisse!" Je ne sais si cette prière d'ivrogne a été entendue.

"Il se mit à boire à outrance après qu'elle l'eut repoussé; auparavant, il était très sobre. Il me semble qu'il y a là de la fatalité, dit le jeune irlandais d'un air réfléchi en remplissant son verre.

"Powerscourt s'adonna également à la boisson, changea de corps pour entrer dans un régiment qui partait pour le Canada, et il s'enivrait à peine plus de trois fois par semaine avant qu'il n'eût été congédié par elle. Je ne puis me rendre compte comment cela se faisait! Je ne crois pourtant pas qu'elle leur ait répété le vieux refrain:

"Il faut verser rasade sur rasade; chaque goutte qui jaillit sur un front soucieux en efface une ride."

— Je ne suppose pas que Tregenna soit une de ses victimes, répondit Frankland. L'heureux gaillard, il est sûr de remporter la victoire, lui avec ses rentes qui n'en finissent plus et la liste plus interminable encore de ses aïeux.

— Ah, oui! dit O'Donnell, j'ai entendu dire qu'il est d'une famille extraordinairement ancienne; ses ancêtres étaient barons du temps d'Edouard le Confesseur.

"Mais la reine Blanche a un tel talent pour briser les cœurs, et tourner les têtes, qu'on peut s'attendre à tout avec elle, et, comme le dit lord Dundreary, "une femme peut faire à n'importe quel moment de sa vie une de ces choses que personne ne saurait comprendre."

Il se rendirent au salon d'où parvenaient déjà à travers la fenêtre ouverte les sons d'une musique agréable.

Mais quand ils furent entrés ils n'y trouvèrent que Mlle Herncastle.

La beauté de la soirée avait attiré toutes les autres dames au dehors, sur la pelouse.

Cecil s'assit sur sa chaise rustique en fredonnant un air d'opéra et en observant d'un œil rêveur et pensif la lune dont le disque étroit et argenté apparaissait audessus des collines qui bordaient l'horizon.

Quant à lady Dangerfield et à Rose O'Donnell, elles causaient de modes et d'une modification récente apportée dans la forme des chapeaux de dames.

Les hommes les rejoignirent à l'exception toutefois du baronnet de Cornouailles.

Il aimait la musique avec passion, et au moment où il passait. Mlle Herncastle avait levé la tête pour lui jeter un regard et un sourire significatifs, accompagnés de quelques remarques légères mais suffisantes pour l'attirer à côté d'elle et l'y retenir.

Le comte resta assis au salon, mais à une certaine distance.

Il s'enterra dans les mœlleuses profondeurs d'un fauteuil garni de soie et s'adonna doucement au sommeil.

Le major Frankland s'attacha naturellement aux côtés de la femme de sir Richard.

Pour ce dernier, il prit une feuille de papier blanc, des bouchons sur lesquels des papillons étaient piqués, et un filet, objets avec lesquels, il se mit à la recherche des vers luisants.

O'Donnell s'étendit sur le gazon velouté aux pieds de la fille du comte.

La brise du soir, chargée des parfums de la mer, se jouait dans sa chevelure brune, et il contemplait d'un œil serein le ciel tout étincelant d'étoiles.

— Voilà, lady Cecil, un beau, un bien beau lever de lune!... Quels sentiments doux, pieux, calmes et heureux, l'homme éprouve après dîner!

"Ah! si la vie pouvait consister entièrement en soirées comme celle-ci, avec une beauté aux pieds de laquelle on fume!...

Il est utile de fumer au milieu des fleurs, cela tue les pucerons; si lady Cecil veut bien le permettre...

— Lady Cecil le permet, répondit en riant la jeune fille; rien ne regaillardit mieux l'homme qu'une œuvre utile, capitaine O'Donnell. Allumez votre cigare et tuez les pucerons.

O'Donnell obéit.

Il tira un étui à cigares, en choisit un avec soin et l'alluma.

— C'est la paix! reprit-il; c'est le bonheur! Pourquoi, oh! pourquoi faut-il que cela ait une fin? Lady Cecil, que lisez-vous là?

Il prit son livre.

— Il est joli, avec toutes ses dorures et ses miniatures bleues. Ah! j'en étais sûr, c'est Owen Meredith... toujours Owen Meredith. Quel culte les femmes professent pour ce gaillard-là! On n'y trouve que flèches de Cupidon, cœurs brisés, rayons d'argent de l'astre des nuits, ruisseaux murmurants, vœux par-ci et par-là, amour partout. Oui, oui! c'est toujours la vieille histoire... désespoir, vœux trahis, cœurs brisés... c'est leur assortiment de magasin.

— Et, bien, entendu, ces choses-là... les vœux trahis et cœurs brisés... ne servent qu'à fournir des rimes aux mauvais poètes. Nous savons tous que, dans la vie réelle, il n'y a rien de pareil.

— Nous ne savons pas cela du tout. Tous les jours, il y a des cœurs qui se brisent, et ceux dans la poitrine de qui ils flottent, finissent un jour par ne pas s'en porter plus mal pour cela. Il vaudrait mieux qu'ils s'en ressentissent un peu plus. "Le cœur peut se briser et cependant on continue de vivre" a dit le plus mélancolique de tous les poètes, et je suis d'accord avec lui. On continue très bien de vivre, et si on sait bien en cimenter les morceaux, il n'en est que plus fort pour avoir été brisé jadis.

A Continuer.